

LE

STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE.

Publié avec l'autorisation de M. Duployé

Paraît le premier de chaque mois

ABRÉGER LES TRAVAUX. C'EST PROLONGER LA VIE

Vol. I

MONTREAL, 5 DÉCEMBRE 1889.

No 10

LE STENOGRAPHE CANADIEN

BOITE DE POSTE 1887

ABONNEMENT

Un an - - - - - \$1.00

Six mois - - - - - 50

(Envoyé à domicile à Montréal.)

FRANCE: Un an, 5 frs; six mois, 3 frs.

L'abonnement est payable d'avance. Il continue à moins d'avis contraire. S'il n'est pas réglé directement, l'administration fait présenter sa quittance du dernier trimestre en cours, à domicile.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du journal doit être adressé à J. J. F. L. L. L. L., Editeur-Gérant du Sténographe Canadien, Montréal, Canada

Le concours.

Le premier concours international de sténographie du Canada, organisé par le STÉNOGRAPHE CANADIEN, a eu lieu tel qu'annoncé au Clubnet de Lecture Paroissial, à Montréal. Il a eu un grand succès.

L'exposition des travaux a été ouverte le jour 28 novembre dernier, à trois heures de l'après-midi. Elle a été visitée par un grand nombre de personnes, et bien que plusieurs ne connaissent pas la sténographie Duployé, toutes ont admiré les travaux envoyés par certaines par les sténographes d'outre-mer.

La collection de travaux envoyés par les membres de l'Union des Ecoiliers Sténographes de Doudeville, France, a émerveillé les visiteurs par la quantité et la variété: Belle calligraphie, cartes géographiques, dessins sténographiques, sténographie microscopique, rien manquait.

Nos remerciements sincères à l'Union des Ecoiliers Sténographes. Une médaille à l'Union.

Un album de M. Georges Gustave Vitte, employé à l'Economat des hospices de Provins, a excité l'admiration générale et surtout, celle des connaisseurs. Cet album contient des fac-similés des peintures et tapisseries des diverses salles de l'Institut Sténographique des Deux-Mondes, à Paris, auquel appartient l'auteur, avec personnages, animaux, paysages, etc., merveilleusement bien formés avec des mots sténographiques formant fables ou belles sentences. Impossible de décrire le travail de M. Vitte comme il le mérite, mais le comité lui décerne avec plaisir une médaille.

Nous devons aussi une mention honorable à M. A. Fournial, de Neulliac, Charente-Inférieure; à M. A. Senlé, de Béziers, France, qui a

dédié son travail au STÉNOGRAPHE CANADIEN et qu'il l'a fait avec le titre du journal, ce dont nous sommes très flattés; ainsi qu'à d'autres concurrents dans la section des travaux d'art ou dessins sténographiques.

Parmi les cartes géographiques, une carte de la France, par M. P. Bouchez, de Bordeaux, a été spécialement admirée, ainsi qu'une autre, de M. A. Mirébeau, de l'Union des Ecoiliers Sténographes de Doudeville: la France par départements.

Il a fait plaisir aux Canadiens de pouvoir admirer une carte de l'Amérique du Nord, travail de M. Georges Moreau, élève de M. le professeur M. Bichou, au cours de Libourne.

Les travaux microscopiques de l'Union de Doudeville sont tous beaux et nous voudrions pouvoir dire à chaque auteur son mérite.

Impossible de ne pas parler du travail de M. E. Chantasse. Une branche attachée d'un ruban avec de la sténographie microscopique dans les feuilles, les boutons et le ruban.

Une seule dame de France, madame A. Roy, membre de l'Union des Ecoiliers et lauréate de plusieurs concours, avait envoyé de la calligraphie. Ce n'est pas assurément parce qu'elle est la seule concurrente qu'elle mérite un diplôme. Sa calligraphie est très belle.

M. P. Dupout, de l'Union des Ecoiliers, nous a envoyé un très beau dessin représentant un magnifique fauteuil avec deslous sténographiques.

L'Union Sténographique Normande mérite, avec nos remerciements, une médaille pour sa collection de deslous sténographiques, travaux microscopiques, calligraphie, etc.

Les travaux du Canada comprendraient une collection exposée par une vingtaine d'élèves de l'école Saint Jacques à Montréal, où les Frères de la Doctrine Chrétienne enseignent la sténographie depuis deux mois seulement. Calligraphie et deslous, tout a excité une grande admiration et c'était bien mérité. Mention spéciale à M. J. G. Bilodeau, de l'école précitée, pour une carte de Montré à par quartiers.

M. Henri J. Boquet, de Montréal, a exposé sur carte ce que nous pourrions appeler un deslous composé ou fleuri, colorié, formé des mots "Henri Boquet, sténographe Duployé." Ce travail a excité l'admiration de tous et fait mériter à son auteur la médaille de bronze donnée par l'Union des Ecoiliers Sténographes de Doudeville.

M. Marcel Gabard, aussi de Montréal, a fourni une magnifique carte de France. M. Gabard a commencé à apprendre la sténographie deux mois après l'apparition du STÉNOGRAPHE CANADIEN. Il écrit aujourd'hui 125 mots à la minute. Le comité lui décerne un diplôme de premier degré offert par l'Institut Sténographique des Deux-Mo de.